

LA CAMPAGNE
PRÉVOIR L'AVENIR

Plus de moyens pour
aider plus de jeunes

1 800 668 6868
Jeunesse, J'écoute
jeunessejecoute.ca

En direct

Numéro 7 | Février 2008

Les donateurs et les bénévoles de la campagne font une différence

La campagne Prévoir l'avenir est en cours depuis un an, et grâce à la passion, à la sollicitude et à la générosité de nos donateurs, nous avons réussi à obtenir des promesses de don pour plus de la moitié de notre objectif de campagne de 7,5 millions \$. Du fond du cœur et au nom de tous les jeunes de partout au Canada auxquels vous apportez votre soutien, veuillez accepter nos remerciements les plus sincères.

Au début de la campagne, il y a un peu plus d'un an, notre objectif était d'amasser 7,5 millions \$ en 24 mois. Nous sommes tous d'accord pour dire que les ressources financières, bien qu'essentielles, ne sont en fait qu'un moyen de parvenir à une fin, celle d'aider les jeunes. La véritable source d'inspiration, ce sont les réalisations possibles avec ces ressources – comme la refonte, ni plus ni moins, de notre service téléphonique et en ligne. Ces ressources financières nous permettront donc d'améliorer encore davantage l'excellent travail accompli au quotidien par notre équipe d'intervenants professionnels et d'être à l'écoute de plus de jeunes que jamais auparavant. Votre soutien permettra l'embauche et la formation d'autres intervenants ainsi que la mise à jour du site Web destiné aux jeunes afin d'en faire la destination de choix pour ce qui est des sujets qui intéressent ou qui préoccupent les jeunes. L'appui que vous donnez à la campagne contribuera à changer la vie de millions de jeunes Canadiens au cours des prochaines années.

Le lancement public officiel de cette campagne, au mois de novembre, a été rendu possible par la générosité de nombreux donateurs, y compris un don substantiel de 750 000 \$ de Rob et Ruth Peters et leur famille de Calgary, ainsi qu'un don vedette de 2 millions \$ de la part de BMO Groupe financier. En plus du soutien généreux de tous nos donateurs, la campagne n'aurait pas été possible sans l'engagement et le soutien de nos bénévoles et de notre personnel dévoués.

Maintenant, avec seulement 11 mois avant la fin de la campagne, le défi est d'obtenir des promesses de don pour les 3,6 millions \$ restants afin d'atteindre l'objectif de 7,5 millions \$. Si vous n'êtes pas déjà un de nos donateurs ou bénévoles, nous espérons que vous serez convaincus de la nécessité de vous joindre à notre campagne dès aujourd'hui. Ensemble, et grâce à votre appui, nous pourrons nous assurer que les jeunes ont accès en tout temps à une personne pour les écouter, les informer et les conseiller quand ils en ont besoin.

Dons récents

Nous remercions sincèrement les donateurs ci-après qui ont récemment appuyé la campagne Prévoir l'avenir :

Don anonyme
100 000 \$

Fondation Nelson Arthur Hyland
100 000 \$

The Grocery Foundation
100 000 \$

M. Stephen Laut
100 000 \$

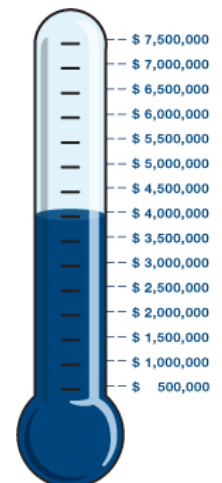
M. Allan P. Markin
100 000 \$

Conseil d'administration de
Jeunesse, J'écoute 2007/08
65 000 \$

Fondation de la famille Hunter
10 000 \$

Fondation de la famille John Hardie
Mitchell
10 000 \$

Jess, Kerry, Baani
et Daya Mann
5 000 \$



Les donateurs aident à concrétiser la vision de la campagne Prévoir l'avenir

Avec le succès que connaît la campagne jusqu'à maintenant, la vision pour l'avenir de Jeunesse, J'écoute est en train de se concrétiser. Vous vous souvenez peut-être qu'il avait été mentionné dans un numéro précédent du bulletin que nous mettions sur pied un nouveau système de développement des ressources financières et des bénévoles. La plus grande limite du système actuel est qu'il n'a pas été conçu pour être utilisé par les bureaux éloignés et qu'il n'est donc pas très performant pour les régions à l'extérieur de l'Ontario. Par conséquent, des données essentielles sont maintenant stockées dans plusieurs bases de données – ce qui augmente les coûts et complique les communications avec les donateurs et les bénévoles.

Grâce au travail acharné d'une équipe très dévouée, la mise en œuvre de ce nouveau système aura lieu en toute probabilité le 3 mars. Il améliorera sur-le-champ notre capacité d'interagir non seulement avec les donateurs, mais aussi avec les quelque 10 000 bénévoles partout au Canada qui nous aident à assurer la présence constante d'un intervenant « à l'écoute des jeunes ».

Un autre projet réalisé dans le cadre de la campagne Prévoir l'avenir a actuellement le vent dans les voiles. En effet, Jeunesse, Jeunesse, J'écoute n'a jamais ménagé le moindre effort pour maintenir son offre de services de consultation et d'information de première qualité aux jeunes qui lui téléphonent ou consultent son site Web. Elle s'apprête aujourd'hui à franchir un pas de plus dans ses démarches d'amélioration de la qualité et de la cohérence de ces services. Ce grand tournant exige la mise en place de nouvelles compétences, de nouveaux processus et de nouvelles solutions technologiques qui sont en développement depuis cinq à dix ans dans les milieux de l'enseignement et des affaires. Il s'agit d'une approche globale que l'on appelle la gestion des connaissances.

Comme il a été mentionné dans le numéro d'octobre, ce projet vital a été piloté par **Laura Arndt, directrice, Gestion des connaissances**. En plus de permettre l'amélioration des services de consultation, ce nouveau système de gestion des connaissances servira aussi de base pour deux autres projets clés : la mise en œuvre de systèmes de formation sur le Web pour l'équipe d'intervenants, et la transformation du site destiné aux jeunes. « C'est avec plaisir que je participerai à la création d'une ressource axée sur les jeunes, pilotée par

les intervenants et appuyée par les Services cliniques, » déclare Laura. « Si nous y arrivons, c'est que nous aurons atteint les objectifs qui avaient été fixés dans le document de la campagne Prévoir l'avenir ».

Le chef de l'équipe chargée de créer le nouveau site Web destiné aux jeunes est **Natasha Pechmann, directrice, Services électroniques**. Natasha possède une solide expérience en gestion de sites Web. Tout récemment, elle a été responsable du lancement du nouveau site Web d'information aux investisseurs de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Natasha a également passé plus de cinq ans au journal *Globe and Mail*, où elle s'occupait de développement stratégique et de gestion de projet relativement aux applications en ligne destinées aux consommateurs. Ses hautes compétences ont été soulignées lors de sa nomination pour le prix de **producteur Web de l'année** des nouveaux médias canadiens.

« Je me réjouis de faire partie de l'équipe dévouée et enthousiaste de Jeunesse, J'écoute. » dit Natasha. « J'ai hâte de travailler avec l'organisation à bâtir un nouveau site Web qui intéressera les jeunes de partout au Canada ».

Natasha est titulaire d'un **baccalauréat spécialisé en littérature anglaise** de l'Université de Toronto, et elle étudie actuellement en vue d'obtenir un **baccalauréat ès sciences spécialisé en sciences de l'ingénierie, option informatique**. Elle a remporté une **bourse nationale de l'Université de Toronto** et est titulaire d'un certificat en ingénierie préventive et développement social. Natasha est lauréate du prix Siminovich Memorial Prize décerné à la meilleure rédactrice étudiante de premier cycle – un prix qui récompense des réalisations techniques supérieures et la rédaction technique. Elle étudie aussi à temps partiel en vue d'obtenir une maîtrise ès arts et a reçu une bourse d'études supérieures du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

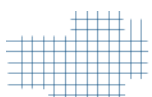
Ensemble, Natasha et Laura fourniront un solide leadership pour assurer le succès de la mise en œuvre de ces projets passionnants. C'est avec plaisir que nous vous tiendrons au courant de la manière dont le soutien généreux de nos donateurs aide déjà à changer les choses.



Laura Arndt



Natasha Pechmann



Parole d'intervenante

J'ai reçu un appel ce matin. La personne au bout du fil pleurait à chaudes larmes. J'ai pensé qu'il pouvait s'agir d'un jeune qui appelait pour la première fois, alors je lui ai expliqué les services offerts par Jeunesse, J'écoute, tentant de rassurer mon interlocutrice.

Je lui ai dit que je sentais qu'elle n'était pas prête à parler. Je lui ai demandé si je pouvais rester en ligne avec elle pour lui tenir compagnie pendant sa crise de larmes. J'avais tout mon temps, et ce ne serait pas grave même si elle n'était pas prête à se confier plus tard.

Une petite voix brisée a chuchoté, « D'accord ».

Cette jeune fille très spéciale, appelons-la Emily. Elle a recommencé à pleurer de plus belle, et j'ai attendu quelques secondes avant de lui dire que j'étais toujours là et qu'elle pouvait prendre son temps. Elle était incapable d'arrêter de pleurer. Je lui ai demandé si elle était en danger, et elle m'a demandé « Que voulez-vous dire? ». Je lui ai demandé si on lui avait fait du mal, s'il y avait quelqu'un à proximité qui pouvait lui faire du mal ou si elle était en danger. « Ça va, m'a-t-elle répondu. Je suis seule à la maison. »

À travers ses sanglots, Emily a dit, « Je veux parler de mon frère ». Tant de questions me traversaient l'esprit... Où était son frère... Quel âge avait son frère... Après une quinzaine de minutes à écouter Emily pleurer, je lui ai demandé de me parler de son frère. « Il est décédé il y a trois ans hier », a-t-elle dit.

Emily en voulait à sa mère parce que lorsqu'elle lui a mentionné que cela faisait trois ans aujourd'hui, sa mère a répondu, « Qu'est-ce qui fait trois ans aujourd'hui? ». Emily était également en colère contre sa sœur qui avait elle aussi oublié l'anniversaire du décès de son frère.

Emily m'a confié que son frère souffrait d'une maladie rare appelée leucodystrophie métachromatique. À cinq ans, il a commencé à se cogner contre les murs. Un neurologue a diagnostiqué cette maladie génétique. Elle a dit que si on avait su dès sa naissance qu'il avait hérité de cette maladie, il aurait pu commencer à suivre des traitements et sa vie aurait été sauvée, ou à tout le moins prolongée. Elle a dit que durant les trois années qui ont suivi le diagnostic, son frère a perdu l'usage de ses jambes et ses bras, puis il a perdu la vue et la capacité de se nourrir. Les derniers mois, il était nourri au moyen d'un tube jusqu'à ce que ses parents décident de « le laisser partir ».

La voix d'Emily est devenue plus forte et plus incisive alors qu'elle s'est exclamée qu'elle était en colère contre ses parents pour avoir laissé mourir son frère. Je lui ai

répondu « Tu n'étais pas prête à le laisser partir, c'est ça? »

Elle a pleuré à nouveau tout en acquiesçant. Elle aurait tout fait pour prendre sa place.

Je lui ai demandé si elle avait bénéficié, par le passé, de services de consultation ou de soutien pour vivre son deuil et elle m'a répondu que ses parents désapprouvaient de tels services. Nous avons discuté des diverses émotions liées au deuil d'un être cher et du fait qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de vivre un deuil. Le processus peut durer des mois ou des années.

Je lui ai parlé des groupes de deuil et des services de soutien que ceux-ci offrent aux gens, surtout aux jeunes. Emily m'a dit qu'elle avait parlé à sa conseillère scolaire et qu'elle l'avait même appelée sur son téléphone cellulaire à plusieurs reprises durant le congé des Fêtes.

Emily n'arrêtait pas de répéter à quel point la mort de Kyle était futile et à quel point il lui manquait. On défendait à Emily d'avoir des photos de son frère dans sa chambre... aucune photo de Kyle n'était en vue dans la maison. Mais Emily conservait des photos dans une reliure qu'elle utilisait pour l'école afin que Kyle soit toujours avec elle.

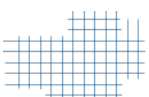
Je lui ai expliqué qu'il se pouvait que ses parents et sa sœur aînée vivent leur deuil à leur façon. Elle peut croire qu'ils sont indifférents ou qu'ils ne manifestent pas leurs émotions, mais il est possible qu'il soit encore trop difficile pour eux de faire face au décès de Kyle.

Je lui ai dit que, d'après ce qu'elle m'avait confié, à mon avis, Kyle était un véritable héros. Dubitative, elle m'a demandé pourquoi.

Je lui ai dit que grâce à elle, j'avais découvert une maladie qui m'était inconnue. Qu'elle et sa sœur étaient maintenant au courant de la maladie, et que le fait de faire connaître la maladie et de sensibiliser les gens à l'importance d'un traitement précoce pourrait sauver ou prolonger la vie d'un autre enfant malade. Si Kyle n'avait pas souffert de cette maladie, sa sœur n'aurait jamais été consciente de ce bagage génétique et n'aurait pas pu prendre des décisions importantes au sujet de son avenir et de l'avenir des enfants qu'elle pourrait avoir.

Emily a tout d'abord semblé sceptique, mais elle a fini par dire qu'elle n'avait pas envisagé les choses de cette façon. Au bout d'une demi-heure, sa voix paraissait plus claire et plus calme. Elle m'a confié que sa conseillère scolaire lui avait recommandé Jeunesse, J'écoute et qu'elle avait enfin décidé de nous appeler. Je suis ravie qu'elle l'ait fait.

Cheryl Lynn, intervenante de Jeunesse, J'écoute



Comment faire un don ou une promesse de don avant la fin de la campagne Prévoir l'avenir le 30 novembre 2008

- Les dons et les promesses de don faits avant le 30 novembre 2008 seront utilisés dans le calcul du total pour la campagne.
- Vous pouvez remettre de l'argent comptant, des dons en nature, des valeurs mobilières et des biens.
- Votre don peut être versé par chèque, carte de crédit, paiement mensuel, paiement mensuel par carte de crédit ou encore par l'intermédiaire de [notre service en ligne sécurisé](#).
- Vous pouvez faire don à Jeunesse, J'écoute d'actions et de titres de fonds de placement grâce au transfert électronique.
- Vous pouvez étaler le versement de votre don sur plusieurs années, jusqu'à concurrence de trois ans. Pour que votre promesse de don soit calculée dans le total pour la campagne, vous devez la formuler par écrit avant le 30 novembre 2008.

Veillez communiquer avec l'équipe de la campagne Prévoir l'avenir pour de plus amples renseignements au 1 800 268-3062, poste 8961 ou au 416 581-8961, ou [envoyer un courriel](#).



Tous les trimestres, ce bulletin vous expliquera où nous en sommes dans la campagne et vous renseignera sur le travail de nos bénévoles et les contributions de nos donateurs.

La campagne Prévoir l'avenir – la première du genre jamais entreprise par Jeunesse, J'écoute – est une campagne de don majeure d'envergure nationale de 7,5 millions \$ qui transformera et enrichira la façon dont nous aidons les jeunes, que ce soit en ligne ou par téléphone.

Notre stratégie de campagne

Notre stratégie consiste à orchestrer des campagnes régionales autour de grands centres du Canada – en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario, au Québec et dans la région de l'Atlantique. Bien que toutes ces campagnes n'aient pas exactement un échéancier identique, à la suite du lancement de la campagne à l'échelle nationale, elles ont à peu près le même programme pour les semaines à venir : la recherche de donateurs et la sollicitation de dons.

Dans le numéro du mois d'octobre, le titre de M. Nick Loporcaro était erroné. M. Loporcaro exerce les fonctions de vice-président et directeur général de McKesson APS Canada.

Nous regrettons cette erreur.

Pour toute question sur la campagne Prévoir l'avenir:

Lesley Sims, directrice générale de la campagne Prévoir l'avenir
lesley.sims@kidshelpphone.ca

Deborah Lenardon, directrice de la campagne Prévoir l'avenir
deborah.lenardon@kidshelpphone.ca

